

CULTURE**« Lumière des ombres » : exposition de sculptures en métal au Centre d'Art**

Publié le 10 février 2016

Par : Aljany Narcius

« Lumière des ombres » est le thème d'une exposition de sculptures en métal organisée la semaine écoulée, dans les jardins du centre d'Art, au Centre-ville. Des ombres de fers découpés, des œuvres éveillant la curiosité, assurant le plaisir de découvrir l'exposition, de voyager dans l'espace imaginaire haïtien, sont placées non loin de la porte d'entrée. Des sculptures de grands noms sont présentes : George Liataud, Murat Brierre, Lionel St-Éloi, Serge Jolimeau, Joseph Louisjuste... C'est un condensé ayant une force culturelle assez percutante.

Douceur paisible, sensualité, symboles, signes et paraboles à déchiffrer, sensibilité délicate, mais aussi force expressive et puissance des volumes : autant de caractéristiques qui distinguent au premier regard les sculptures en métal exposées et mises en lumière dans les jardins de la rue Roy, sous les arbres qui abritèrent le centre d'Art d'autrefois.

George Liataud nous reçoit en père fondateur transpercé par Damballah. Murat Brierre et Damien Paul nous présentent leurs femmes réelles ou mystiques. Les animaux, les bêtes magiques de Joseph Louisjuste, de Gabriel Bien-Aimé, de Liataud encore, procurent en ces lieux du sens à une vie au bord des ombres, où les esprits de Lionel St. Éloi et de Serge Jolimeau vous regardent dans le blanc des yeux. La vie par leurs yeux prend des accents intemporels... Une esthétique de la houille, couleur qui les emporte toutes. Ces œuvres d'art ne sont pas délimitées par des barrières, il est donc possible de les approcher et de les étudier sous tous les angles ! Entre voir et faire, les œuvres présentées tout au long de cette exposition invitent à redéfinir la liberté artistique faite d'aventures créatrices intimes et spirituelles.

C'est flagrant. Le centre d'Art abrite une intense activité commerciale et artistique. Les artistes développent un travail virtuose de fer découpé attirant l'attention et l'admiration. Chaque œuvre traîne derrière elle une légende. Il y a cette grande pièce de Lionel St Eloi de dimension 193X83 cm où l'enfant tient une petite chaise, mais préfère s'asseoir sur les genoux de sa mère. Une autre de dimension 169 X 49 cm, où le cavalier a entravé les pattes du cheval et le bat pour le faire avancer. Ensuite vient cette pièce de Serge Jolimeau de dimension 178 X 88 cm qui montre une femme avec des griffes de sorcière et des oiseaux qui lui sucent le sein. Puis, cette œuvre de Gabriel Bien-Aimé de 173 X 85 cm qui présente le père, le fils et le Saint-Esprit. Et cette pièce de Murat Brierre dévoilant une femme sur le dos d'un paon. Les sculptures proposées par ces sept (7) artistes sont d'une réalité mythique, mais certaines fois de véritables explorations de la nature.

De ces magnifiques créations, nous retenons quelques titres : « *Cavalier étourdi* », « *Ma préférence* », « *Adam et Ève chassés du paradis* », « *Hibou* », « *La Sainte Famille* », « *Sensualité* », « *La vie à la campagne* », « *Le cerf* », « *Le chat* », « *La cérémonie* », « *Sirènes marassa* », « *Nourrice* », « *Le village* », « *L'amour fou* », « *La croix* », etc. Ce grand événement qui n'a pas attiré beaucoup de monde est la première exposition post séisme du centre d'Art. C'est un avant-goût, si l'on peut dire, de la riche collection permanente du Centre d'Art extirpée des décombres après le 12 janvier 2010. Présentée par Pascale Monnin, la directrice artistique du Centre d'Art, cette activité est soutenue par la Fokal, la Fondation Daniel et Nina Carasso, l'Ambassade de Suisse et l'ambassadeur de France.